

Vous allez voir qu'un jour on va nous déclarer la paix et que nous ne serons pas prêts. Tristan Bernard

UNE PAIX... PAR DÉFAUT ?

Le mot « paix » apparaît presque toujours comme un concept creux, *un manque de guerre* en quelque sorte. Le mot **guerre**, en voilà un qui a fière allure. En dépit de quelques misères, forcément, que d'émotions fortes, que d'excitations elle nous procure ! Tout ce qui fait le succès des récits, romans, photos, films, occupant une grande part de l'espace médiatique, aux côtés des crimes quotidiens et autres violences ordinaires.

D'où le succès, aussi, des multiples et interminables commémorations de la guerre qui, de tous temps, et en particulier en cette année 2014, mobilisent l'attention des citoyens et inspirent une pléthore d'écrivains, d'historiens, de conférenciers, d'artistes, de créateurs de spectacles en tous genres. Y compris lorsque, pour dénoncer la guerre, ils semblent bien plus intéressés par ses horreurs, sur lesquelles ils s'attardent complaisamment, que par les *charmes* éventuels de la paix.

Et, de fait, qu'est-ce que « la paix » peut bien nous offrir quand elle se donne en spectacle ? Sinon trop souvent l'étalage de l'ennui, de la médiocrité, de la routine, du repli sur soi, de la grogne et de la rogne ... « **Le mot paix n'a jamais fait bander personne** », avouait l'humoriste Marcel Noll ! On est bien loin de l'Union sacrée des citoyens contre l'Ennemi commun, de cette exaltation héroïque du bon Combat pour la bonne Cause ! (*)

Et pourtant... si l'on comprenait vraiment *ce que paix veut dire*.

Le sociologue norvégien, Johan Galtung, lauréat du Prix Nobel de la Paix alternatif en 1987, a démontré à quel point la recherche de la Paix était un combat passionnant, il l'a d'ailleurs prouvé sur le terrain. Loin du repli frileux de ceux qui se réfugient dans leur *hâvre de paix* intérieur, ces combattants de la paix savent la somme d'énergies et d'enthousiasme que requiert la lutte contre les injustices, les fauteurs de guerre, le désordre établi, et à quel point la recherche de la paix est dynamique et génératrice d'aventures captivantes **capables d'améliorer le monde** si les humains le voulaient vraiment !

Loin de cet ennui, de cette lassitude grincheuse, de cette illusion de *paix* qui, fermentant dans les eaux croupissantes de la résignation, de la morosité et de l'amertume, finit un jour ou l'autre par faire renaître la bête immonde de la violence déchaînée. Les exemples ne manquent pas. Aujourd'hui comme hier. (**)

(*) On se souvient de l'**Ode aux Épis mûrs** du grand humaniste chrétien, Charles Péguy.

Heureux ceux qui sont morts dans les grandes batailles

Couchés dessus le sol à la face de Dieu...

Heureux ceux qui sont morts car ils sont retournés

Dans la première argile et la première terre.

Heureux ceux qui sont morts pour une juste guerre.

Heureux les épis mûrs et les blés moissonnés.

<http://sdonac32.pagesperso-orange.fr/epis.htm>

(**) *La Paix créatrice* est précisément le titre éloquent d'un ouvrage en deux tomes (malheureusement épuisé) de l'historien hollandais Bernard de Ligh, initiateur d'une démarche peu commune : celle de nous raconter l'histoire de l'humanité non pas, comme d'habitude, à travers l'épopée des guerres et le faste des princes, mais bien à travers la sagesse et le savoir-faire des peuples besogneux qui ont réussi à trouver des réponses ingénieuses aux besoins de leur vie quotidienne, tout comme à leurs aspirations à l'art et à la beauté.